

**GEORGES ENESCO**

1881-1955

SONATES POUR  
VIOLON ET PIANO

« Sonates pour violon et piano ». Impromptu concertant. Sonate n° 2 op. 6. Sonate « Torso ». Sonate n° 3 op. 25. Clara Cernat (violon), Thierry Huillet (piano). La Nuit transfigurée LNT 340 102, distribution Harmonia Mundi (CD : 143 F). © 1999. TT : 1 h 08'52".

**TECHNIQUE :** 8 - La définition et la transparence sont excellentes. On aurait supporté un peu plus de recul.

Par sa présentation originale, plus proche du beau livre que du compact habituel, cette nouvelle collection reflète un véritable amour de la forme comme du fond (cf. *Ouverture Disques*). Avec pour objectif de faire découvrir des répertoires peu fréquentés autant que des interprètes encore méconnus, La Nuit transfigurée relève un ambitieux défi. Cette première publication est particulièrement réussie, tant par la richesse des textes ou l'intérêt des documents reproduits, que par le soin apporté à la mise en page. L'enthousiasme se confirme à l'écoute de cette lecture inspirée, inventive, raffinée de l'essentiel du répertoire pour violon et piano de Georges Enesco. La violoniste roumaine Clara Cernat (disciple de Stefan Gheorgiu) et le pianiste français Thierry Huillet, tous deux lauréats de nombreux prix internationaux, montrent ici une complicité profonde et une personnalité affirmée. Si la *Sonate n° 3* « Dans le caractère populaire roumain » connaît depuis longtemps une prestigieuse discographie, les œuvres qui l'accompagnent sont encore fort peu enregistrées. On découvre ainsi sous des doigts sensibles et ardents un *Impromptu concertant* plein de fraîcheur, daté de 1903, qui ne fut publié que cinquante ans plus tard, puis une vision épanouie de la *Sonate n° 2*, qu'Enesco tenait pour sa première œuvre « personnelle », bien qu'elle révèle encore des influences, notamment faurécennes. La *Sonate* inachevée, dite « Torso » (1911) découverte en 1975, affiche une indiscutable parenté avec l'esprit de la 3<sup>e</sup>. Moins élaboré mais pourtant

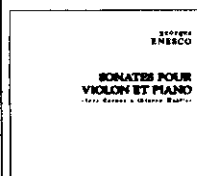
formidablement inventif, son langage renferme une poésie troublante et mystérieuse que les deux interprètes habitent avec aisance et naturel. Leur vision de l'*Opus 25* est tout aussi captivante. Dans cet audacieux langage harmonique et rythmique, le dialogue de Clara Cernat et Thierry Huillet est à la fois vibrant, sensuel et animé. Ils trouvent les timbres justes au violon comme au piano pour donner l'illusion des instruments populaires, tandis que leur discours étonne autant par son énergie que par sa facilité à épouser les brisures rythmiques. La violoniste n'exagère jamais la dimension pathétique de son chant, ni par son vibrato ni par ses portamentos, toujours habilement dosés, et elle force l'attention par la pureté de son propos. Le pianiste, en parfaite symbiose, rend fidèlement la floraison harmonique autant que la couleur percussive, et l'on reste suspendu à leur interprétation tant elle respire de justesse, de nuances et de goût. Un duo à suivre avec attention.

● JEAN-MICHEL MOLKHOU

## LE NOUVEL OBSERVATEUR

25 Mai 2000

### ♥♥ Enesco Sonates pour violon et piano



Quel disque épatant ! On ne sait comment dépendre ces sonates amples et généreuses, ces sonates à la poitrine large, au souffle long, que Clara Cernat et Thierry Huillet jouent avec flamme, tant elles semblent...

européennes. Un fond roumain, bien entendu, un dessin viennois, des couleurs françaises. Mais il y faudrait aussi des touches fantastiques, et placer le tableau derrière une voile de nostalgie... Réalisation éditoriale exemplaire : un vrai livre sur beau papier, textes multiples. (Nuit transfigurée) J. Dr.

**Georges Enesco**

Sonates pour violon et piano  
Clara Cernat (violon), Thierry  
Huillet (piano)

ffff

A la « schönbergienne » enseigne de *La Nuit transfigurée*, voilà un enregistrement qui fait honneur au travail d'un tout petit éditeur, discrètement implanté dans le Sud-Ouest. D'abord parce que l'objet disque lui-même - la présentation en forme de petit livre, le papier, la mise en page, l'icongraphie, le rangement du CD - est un modèle de sobriété et de bon goût, ce qui nous change agréablement de ces boîtiers plastique friables et de ces livrets qu'on n'arrive jamais à extirper sans risquer de les déchirer. Ensuite parce qu'il rend hommage au « Berlioz de la musique de chambre », le Roumain Georges Enesco (1881-1955), à travers quelques pièces pour violon et piano : un court *Impromptu concertant*, la *Sonate n° 2 opus 6 en fa mineur*, sa *Sonate n° 3 opus 25* et une sonate *Torso* posthume en la mineur. Des œuvres débordantes de fougues, de spontanéité, de cette fluidité heureuse et de ce délié propres aux musiques populaires roumaines, que le compositeur a longtemps célébrées, particulièrement dans ses pages faisant appel au violon. Clara Cernat, issue de la brillante école de violon roumain - Georges Enesco était lui-même soliste virtuose et fut le père spirituel du légendaire Yehudi Menuhin, c'est dire ! -, joue ce répertoire avec une rare élégance, une aisance et un charme qui donnent l'impression d'assister à une véritable fête, chaleureuse et improvisée.

1 CD La Nuit transfigurée (distribution Harmonia Mundi) NT 340102 - Enreg. en octobre 1999, conservatoire Duparc, à Tarbes-DDD - 68 mn 52 s.

Xavier LACAVALERIE